

Les Voeux du Maire

p.2







Les Voeux du Maire

discours du maire à l'occasion
de la cérémonie des voeux du 7 janvier 2016

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

Voici un an, jour pour jour, le Mercredi 7 janvier 2015, Paris était frappé par la furie criminelle et terroriste, au travers de la rédaction de Charlie Hebdo. En s'attaquant à ce symbole de la liberté d'expression, les assassins ont violé notre identité, nos valeurs, notre idéal. Ils ont bafoué le droit, ils ont travesti une cause en la souillant, ils ont nié notre humanité parce que précisément, ils sont dépourvus de toute humanité. En assassinant lâchement le lendemain une policière municipale et le surlendemain à l'hyper-casher, ils ont confirmé leur dérive criminelle et nihiliste, improprement maquillée en cause.

Par leurs crimes, ils ont fait de nous des "Charlie" quand ce slogan, ce cri du cœur, cette affirmation sereine et républicaine "je suis Charlie" est venue fleurir les visages, les vêtements, les boutonniers, les murs, les balcons, les écrans d'ordinateurs, de télévision, de portable, les fenêtres, les vitrines, les lieux et places publics, des endroits parfois insolites, bref, tous ces paysages de France, à Fleury comme partout ailleurs.

Depuis lors nous vivons donc en guerre contre la barbarie qui transforme des loosers délinquants en assassins nihilistes.

Notre pays vit sous cette menace. De nombreux attentats sont déjoués grâce aux forces armées, aux forces

de l'ordre, aux renseignements, à tous ceux qui concourent à notre sécurité, auxquels je veux rendre un hommage appuyé. Mais tous les attentats ne sont pas déjoués, malheureusement.

Ainsi le drame du 13 novembre nous a-t-il replongé dans le chaos de cette hystérie destructrice et mortifère.

Nous ne sortons pas indemnes de ces événements dramatiques et c'est dans la République et dans le rassemblement que nous les dépasserons.



2015 aura donc été une année d'épreuves pour notre pays, le confrontant à des questions de défense et de sécurité, de secours, de solidarité, mais aussi d'identité ; qu'est-ce qu'être français aujourd'hui ; que signifie pour chacun d'entre nous la devise nationale "Liberté, égalité, fraternité" ; quel contenu donnons-nous au "vivre ensemble" qui doit composer pour tous un ensemble de droits et de devoirs autour desquels chacun est appelé à se construire et à se reconnaître.

Mais 2015 aura aussi marqué la faiblesse politique de l'Europe et ses difficultés à incarner un leadership voire son incapacité à porter le dépassement des défis auxquels nous devons faire face, qu'ils s'agisse de sécurité, de justice ou d'emplois. Tous ces sujets sont devant nous.

C'est donc dans ce tumulte que nous avons traversé l'année 2015 et rejoint 2016, à Fleury-sur-Orne.

Comme il se doit je me propose d'évoquer avec vous quelques temps forts qui ont marqué 2015 et peut-être esquisser quelques-uns de ceux qui pourraient marquer 2016.

Pour retracer cette actualité de 2015, j'aurai pu prendre le parti d'évoquer simplement un à un (ou presque) les 600 articles (oui, vous m'avez bien entendu, des 600 articles) de notre site Internet qui ont scandé l'année 2015.

Travail important en effet d'annoncer et de rapporter ce que nous faisons, mais aussi nécessité de mettre en valeur les initiatives des fleurysiens et ce qu'ils réalisent.

Et elles sont nombreuses ces réussites. La première d'entre elles, c'est le numérique.

Le label "Villes Internet" qui en compte cinq arobases. Nous en avons obtenu trois en 2010, en 2011, en 2012, en 2013 et en 2014. Peut-être vous souvenez-vous que l'an dernier, faisant cet état des lieux, je vous di-



sais combien nous espérons obtenir quatre arobases au label "Villes Internet" pour 2015 ? Et bien, c'est ce que nous avons obtenu. Bravo à Nicolas Liot et à son équipe.

On a coutume de dire de Fleury-sur-Orne qu'elle est une ville solidaire, un territoire de projets. C'est vrai ! Mais nous pourrions dire désormais qu'elle est une ville numérique. C'est en tout cas notre ambition. Et pour afficher cette ambition que nous assumons, je dois vous dire qu'au titre de 2016, au titre du label "Villes Internet", et bien oui, nous espérons obtenir un cinquième arobase.

L'année 2015 a vu le déploiement d'une nouvelle version de notre site Internet www.fleury-sur-orne.fr, mais aussi la création d'une nouvelle application "Fleury-sur-Orne" pour smartphone qui permet, outre les nombreuses informations auxquelles elle permet d'accéder de signaler un problème spécifique aux services municipaux en pouvant le géolocaliser et en y ajoutant une photo, si nécessaire.



L'espace public numérique (EPN) a désormais pris son plein essor. De nom-

breux fleurysiens, jeunes et moins jeunes, s'y forment et y pratiquent régulièrement. C'est devenu, au sein de la bibliothèque Pauline Roland, et bien évidemment avec elle, un espace de travail, de découverte, d'apprentissage, mais aussi de convivialité. Doté de ses traditionnels portables, d'une imprimante 3D et désormais d'un robot intelligent et d'un drone de démonstration. **Ses compétences, sa notoriété et la reconnaissance qui en découle ont d'ailleurs été saluées par une visite ministérielle voici quelques semaines.**



Mais la ville numérique que nous vantons connaît encore aujourd'hui une fragilité : la vitesse de circulation des données via l'Internet filaire. C'est pourquoi je saisis ici l'occasion qui m'est donnée par Orange de vous annoncer que l'année 2016 sera consacrée par Orange au déploiement de la fibre optique à Fleury-sur-Orne pour que sa commercialisation s'engage vers la fin de la présente année et que son lancement soit formellement achevé au début de l'année prochaine.

Vous pouvez le constater, le numérique s'inscrit de plus en plus dans les gènes de Fleury-sur-Orne. Mais plutôt qu'un aboutissement, je souhaite qu'il s'agisse d'un point de départ, d'un point d'appui au formidable potentiel pour aller encore plus loin. J'en suis désormais persuadé - les prochaines années (et peut-être même les prochains mois) - nous permettrons d'engager de nouvelles initiatives fortes et ambitieuses.

Il en va ainsi des assises régionales de l'identité numérique et du citoyen que nous organiserons le 9 mars prochain, Espace Oresme, succédant ainsi à Vannes et à Lille.

Comment pourrait-on dire que nous ne portons pas la même ambition pour l'éducation ?

L'année 2015 a connu l'ouverture à l'école élémentaire d'une classe à horaires aménagés théâtre qui offre aux élèves qui y participent la possibilité de recevoir, dans le cadre de leur formation, un enseignement dans le domaine du théâtre, dans des conditions qui leur offrent les meilleures chances de réussite.

Parmi celles-ci figure la mise à disposition d'un lieu adapté à ces pratiques. C'est dans cet optique que des travaux ont été entrepris dans la salle de danse et de motricité, désormais appelée salle de danse, de motricité et de théâtre, avec l'installation d'un nouveau parquet dont chacun des utilisateurs s'attache à vanter la grande qualité. Une



nouvelle tranche de travaux viendra prochainement compléter ce dispositif.

En place depuis près de trois ans, nous procéderons prochainement au bilan du dispositif dit de réforme des rythmes scolaires. De très importants moyens ont été engagés par la municipalité pour mettre en œuvre ce dispositif. Il fonctionne et donne satisfaction. J'en félicite l'ensemble des acteurs.

J'évoque ici ce que je leur ai dit voici quelques semaines. Je suis ouvert à toute évolution de ce dispositif dès lors qu'elle s'appuie sur une évaluation objective, d'une part, et sur l'intérêt primordial des écoliers fleurysiens, d'autre part.

J'en profite ici pour saluer les nouveaux enseignants et les nouveaux agents municipaux arrivés dans nos deux écoles à la rentrée dernière ou depuis, notamment Mme Stephanie Fremont, directrice de l'école maternelle.



Je saisis également l'occasion de saluer le travail et l'investissement de tous ceux qui se mobilisent pour la réussite éducative des enfants de

Fleury-sur-Orne, en particulier les agents communaux, des garderies, du ramassage scolaire, de la restauration (dont la qualité des menus est toujours remarquable), de services, de surveillance, d'entretien, d'encadrement.

Et lorsqu'ils quittent notre école élémentaire, les écoliers fleurysiens se dirigent vers le Collège Pagnol.

Voici plusieurs années que nous nous mobilisons en faveur du collège Marcel Pagnol, trop longtemps délaissé, à tel point qu'il était apparu à certains la nécessité de le voir disparaître. Il n'en a rien été et c'est tant mieux.

D'abord esseulés, nous avons fini par rassembler autour d'une évidence, celle de l'engagement d'une rénovation ambitieuse, de la mise en place d'options attractives.

Mobilisées autour de Mme Lacoste, la principale du collège Pagnol, les équipes de direction, pédagogique, de services, d'entretien ou d'appui, montrent au quotidien combien elles veulent la réussite des enfants dont elles ont la charge.

Déjà les effectifs remontent. Les enfants de Fleury-sur-Orne fréquentent désormais naturellement le collège. Ceux de Louvigny sont venus les rejoindre, de même que de nouveaux élèves dont les familles sont venues s'installer dans le quartier de la Grâce-de-Dieu à Caen dont la rénovation a été engagée voici quelques années.

Dans les semaines à venir, les prochains habitants du quartier des terrasses de Fleury dont les enfants ont l'âge d'être collégiens rejoindront le collège comme leurs futurs voisins dans les prochains mois. Il en va de même, des élèves dont les familles s'installeront sur le site de l'ancienne caserne de Gendarmerie Leflem ; ils rejoindront leurs camarades du collège, et bientôt, il ira de même des premiers habitants du quartier des Hauts de l'Orne.

Bref, je fais le pari que le nombre d'années n'est pas loin où nous évoquerons la perspective de sureffectif au collège Pagnol.

Dans l'immédiat, je lance un double appel. Le premier aux anciens élèves du collège Pagnol dont je suis, afin que nous puissions rapidement créer l'association des "anciens" qui permette de réveiller des souvenirs de jeunesse, de se retrouver, de faire jouer des solidarités, d'activer des réseaux, ..., au profit du collège, de ses anciens élèves comme de ses élèves actuels. Et je lance un second appel aux parents, aux amis, aux anciens donc aussi, afin que tous se mobilisent pour œuvrer à l'orientation et à la réussite scolaire des élèves du collège Marcel Pagnol, en donnant un peu de temps pour présenter son métier, ouvrir son carnet d'adresses ou accueillir un jeune dans son entreprise. C'est comme cela aussi que l'on fait société.

Et puisque j'évoque le collège Pagnol, permettez-moi d'élargir mon propos au quartier qui l'entoure.

Vous le savez, celui-ci recevra le futur centre d'entretien et de maintenance technique du Tram à l'intersection avec le quartier des Hauts de l'Orne dont l'ouverture est prévue à la mi-2018 afin de recevoir les premières rames du futur tram de l'agglomération caennaise. C'est près de 250 personnes qui travailleront à partir de ce site afin de faire fonctionner la totalité du réseau.



Sans doute vous en souvenez-vous, je vous avais dit l'an dernier sur ce même sujet combien nous souhaitions être associés à sa définition avant de nous prononcer pour l'accepter ou non. Cela a été fait. Nos requêtes ont été entendues. Nos propositions ont été intégrées. La qualité architecturale comme celle des matériaux ainsi que les principes d'aménagement dont nous faisons une condition, ont été retenus. Le centre d'entretien et de maintenance technique sera conçu et réalisé par un cabinet d'architectes et une équipe technique de haut rang, la ligne de tram entrera de plusieurs centaines de mètres dans le futur quartier des Hauts de l'Orne après avoir desservi le collège Marcel Pagnol et les habitations qui l'entourent. Certes nous aurions voulu que le tram rejoigne dès 2019 la route d'Harcourt, mais il faut bien convenir que nous avons gagné une première étape, avant qu'il soit l'objet d'une seconde tranche lors d'une future extension.

Nous travaillons avec les riverains les plus proches à la définition de la couture urbanistique (aspect visuel, cadre de vie) qui leur conviendra le mieux.

Dans le quartier du collège Pagnol et du Foyer soleil, j'ai entamé en novembre dernier un nouveau cycle de rencontres avec les habitants. Nous y évoquons les problèmes concrets, défrichons les pistes de résolution, et décidons de ce qu'il incombe à chacun de faire, car c'est tous ensemble que nous pouvons avancer.

Je viendrai ainsi dans les semaines et les mois qui viennent vers les habitants des différents quartiers de notre ville. Nous construirons ensemble, dans la durée les modalités de mise en œuvre des projets ou réalisations qui les concerneront au plus près de leur quotidien, manière de mettre en œuvre une démarche de démocratie participative sans se draper de grands mots.

La proximité, l'écoute attentive des avis, l'examen bienveillant des propositions, voici donc aussi ce qui fait société. Comme font également société les activités de nombreuses associations fleurysiennes.

Les associations sportives y concourent évidemment avec le Foyer Laïque (cyclo, badminton, gymnastique, randonnée notamment), les clubs de tennis de table, de football, les boxes (anglaises et américaines).

Je souhaite avoir une pensée amicale pour Michel Bertrand, saluer les entraîneurs qui travaillent autour de Thierry Bertrand ainsi que le Président Marc Mitou. De même, je salue Pascal Jeanne et son équipe. J'associe à mon propos l'amicale bouliste, le tournoi interrégional de tir à l'arc, l'agilité et beaucoup d'autres encore.

Je n'oublie pas - comme chaque année - de saluer les performances sportives de la famille Dezier et plus singulièrement celles de Camille au titre de 2015.

Je profite de mon propos sportif pour évoquer cette très agréable soirée rugbyistique et conviviale, organisée le 31 octobre dernier par le Club Fleury Caen Agglo Rugby, et l'ensemble de ses bénévoles. Ils ont permis à plus de 500 amoureux du rugby de l'agglomération voire au-delà, d'assister à la retransmission de la finale de la coupe du monde de rugby Nouvelle-Zélande /Australie (à laquelle il ne manquait que l'équipe de France) que nous avons prolongé par un moment apprécié de convivialité.

Merci aux partenaires financiers qui ont permis que cette manifestation ait lieu.



Je chemine et j'en viens à la culture. Je salue la programmation et les activités de l'UFAC et son Président, Pascal Hoorelbeke. Avec l'UFAC, nous ferons évoluer les modalités de notre partenariat dans les mois qui viennent afin d'embrasser plus largement les questions de culture.

A ce stade, comment ne pas évoquer les activités nombreuses, plurielles, joyeuses de l'association Fleurylège d'Arts qui sait si bien allier ambition culturelle, accessibilité et convivialité.

Je souligne ici les activités du centre de loisirs, du projet jeunes et plus largement toutes celles que nous mettons en œuvre dans le cadre de notre partenariat avec la Ligue de l'Enseignement, et jusqu'à l'IME, bien évidemment.

J'évoque à présent le Centre Socio-culturel dont les actions s'articulent avec la CAF à partir de la municipalité et du CCAS, et dont je salue les équipes, les bénévoles et les partenaires, nombreux.

Nous avons inauguré les locaux du Centre Socio-culturel situé 39, route d'harcourt, lors de la fête des associations, le 5 septembre dernier.



Les activités du Centre Socio-culturel se développent, des aménagements complémentaires seront progressivement réalisés.

J'insiste ici sur une évidence : le Centre Socio-culturel est à la disposition des Fleurysiens. Cela signifie qu'au-delà de la programmation proposée, ce sont les usagers qui structurent les activités.

Fleurysiens, venez donc proposer les activités qui vous intéressent, pour vous, vos enfants, en famille, entre amis, et participez avec les équipes du Centre Socio-culturel, à leurs mise en œuvre.

Je poursuis mon propos avec d'autres activités associatives que je veux citer :

- l'amicale rétro mobile ;
- les jardins familiaux ;
- les donneurs de sang ;

- le comité des fêtes ;
- le poney-club ;
- l'AMAP ;
- la chasse aux œufs de la FCPE et le spectacle de la voie des parents, l'exposition "des artistes à Fleury" J'y ajoute les activités du RAM ou encore nos activités déployées à l'intention des aînés, avec le voyage, le banquet et le goûter, organisés par le CCAS.

Et puis bien sûr, last but not least, le marché de Noël, qui nous a permis voici quelques jours de passer une belle et agréable journée sur la place Jean Jaurès, en présence du père Noël, et je crois à la satisfaction générale des petits et des grands. Bravo à Franck Doré, Dominique Dugouchet et Franck Savary ainsi qu'à tous ceux qui se sont mobilisés autour d'eux.



A toutes ces activités, j'ajoute des initiatives départementales, régionales, nationales ou encore européennes qui ont eu des échos à Fleury :

- le concours Fleurir Fleury ;
- la fête de la voie verte ;
- la fête de l'énergie ;
- la fête des voisins ;
- la journée de l'Europe ;
- les escapades nature ;
- le festival du Développement Durable ;
- les Journées Européennes du Patrimoine ;
- mais aussi, le Congrès départemental de la FNACA composés de plus de 120 délégués issus des différents comités du Calvados que nous avons accueilli le 22 novembre dernier, accompagnés des autorités civiles et militaires ;
- et beaucoup d'autres activités encore que je ne peux pas citer ici.

Notre volonté de nous ouvrir à l'international au travers de notre opération "Fleury, ville du monde" dans laquelle s'inscrivent déjà nos jumelages avec la ville nouvelle de Ouonck au Sénégal, qu'une délégation de fleuryens a encore visité l'an passé, où nous démontrons depuis plus de 20 ans maintenant qu'il est possible de pro-

mouvoir une politique vigoureuse et partagée de codéveloppement entre le nord et le sud. Les projets sont portés et conçus par les populations de Ouonck, relayés par leurs élus. Ces réalisations concourent au développement local de ce territoire rural, constituent une alternative à l'exode vers Dakar ou à l'exil vers l'Europe.

Merci au comité de jumelage et à la commission municipale de coopération internationale.

Jumelage également avec la ville de Waldbüttelbrunn, en Basse-Franconie en Allemagne, où nous étions l'an dernier avec de nombreux fleuryens pour célébrer pendant quatre jours le 20^{ème} anniversaire de la signature de la charte de jumelage sur le territoire germanique comme nous l'avons fait ici en 2014. Nous y avons alterné visites de la région, échanges avec les habitants, visites d'infrastructures et d'entreprises avec des élus et des responsables, sans oublier quelques moments de convivialité. Nos jumelages allemands nous rendrons à nouveau visite pendant le week-end de l'ascension début mai.

Merci au comité de jumelage, à Gilles Lustiere, à Yveline Hubert et à leur équipe.

Je voudrais tout autant évoquer notre accord de coopération avec la municipalité de Karposh, en Macédoine, à laquelle nous avons rendu visite au cours de sa quinzaine culturelle, cet été. Nous y avons approfondi nos projets de coopération autour de l'artisanat et plus globalement de l'économie, de la jeunesse puisqu'un rassemblement de jeunes Européens aura lieu à Fleury, l'été prochain, et de la culture. C'est d'ailleurs au travers d'une exposition photographique que nous avons présenté Fleury-sur-Orne aux habitants de Karposh.

Je veux aussi souligner les liens développés avec le village de Drashov, en Tchéquie, autour d'une visite mise en œuvre en 2014 en partenariat avec le projet jeunes et la ligue de l'enseignement ; la visite d'une délégation d'enfants chinois auprès de ceux de notre centre de loisirs durant l'été



puis celle d'une délégation d'entrepreneurs et d'investisseurs chinois de la région de Shanghai en novembre dernier. Mais aussi des liens potentiels que nous pourrions développer avec Albucheche, près de Valence, en Espagne, avec Mons en Belgique, avec Mar del Plata, en Argentine, et beaucoup d'autres encore. Aussi, ce soir, je lance un nouvel appel à celles et ceux qui souhaiteraient s'engager dans ce type de relations, du jumelage, officiel, jusqu'à la reconnaissance mutuelle et citoyenne (beaucoup plus souple) pour faire plus encore de Fleury-sur-Orne, une ville du monde et des fleuryens, des citoyens du monde.



Car à n'en pas douter, c'est dans l'ouverture, la découverte, la connaissance, le partage et l'aide partagée que se situe la clé d'un monde apaisé, d'un monde en paix, d'un monde civilisé.

Concernant 2016 que j'ai déjà commencé à évoquer. De grands événements sont à venir.

Nous célébrerons cette année ou plus exactement du 23 août 2016 au 12 avril 2017, le centenaire de notre nom : "Fleury-sur-Orne". Sans doute le savez-vous, Fleury-sur-Orne s'appelait précédemment "Allemagne", relativement à la présence d'Allemands, sur notre territoire.



Considérant qu'il n'était plus possible que leur commune s'appelle ainsi, au cœur du premier conflit mondial, nos lointains prédécesseurs du conseil municipal d'alors ont décidé lors de la séance qui s'est tenue le 23 août 1916 et dont la délibération a été reproduite sur notre carte de vœux pour 2016 et sur une carte postale spécifiquement éditée, de demander à l'État de changer le nom de notre commune et donc de ne plus être appelés des Allemands.

Abandonnant le nom d'Allemagne, il leur fallait en proposer un autre. Ils ont alors décidé d'honorer la commune martyr de Fleury-devant-Douaumont qui venait d'être détruite.

Et pour lui donner une dimension géographique locale, ils ont rajouté à Fleury, "sur Orne", puisque le fleuve Orne arrose notre commune. Ainsi est-elle devenue par la décision du conseil des ministres du 12 avril 1917, Fleury-sur-Orne, et nous des fleurysiens, toujours fiers de l'être.

Vous savez désormais pourquoi nous sommes des fleurysiens de Fleury-sur-Orne, pourquoi nous célébrerons le centenaire de ce nom entre le 23 août 2016 et le 12 avril 2017.

De nombreuses initiatives qui seront prochainement annoncées marqueront notre volonté d'inscrire Fleury-sur-Orne dans son siècle. En passant du souvenir des morts à la mémoire des vivants, nous construisons la chaîne qui nous relie à notre histoire et donc à notre identité.

Quelle était donc la vie à Allemagne, à Fleury-sur-Orne voici 100 ans ? La géographie, son organisation spatiale, ses métiers, ses coutumes, ses fêtes, ses événements, son identité, l'histoire à laquelle nos prédécesseurs se référaient, le regard qu'ils portaient sur leur passé...

Je salue ici le travail réalisé par les bénévoles du "groupe histoire" qui nous éclairent sur notre passé.

Je souhaite qu'au-delà de chaque événement du centenaire, nous soyons en capacité tout à la fois de nous relier à la grande histoire (la bataille de Verdun, le fort de Douaumont) en participant à notre manière à ces événements, mais aussi en ouvrant la voie à des initiatives citoyennes s'inscrivant dans cette dynamique historique et contemporaine.

Fleury-sur-Orne, reliée par son nom à la première guerre mondiale, reliée par la résistance, le théâtre des opérations, l'exode sanitaire de Caen dans ses carrières de pierres, à la seconde Guerre Mondiale, et par ses carrières également à la grande histoire industrielle de notre agglomération.

C'est tout cela que nous mettrons en dynamique en 2016 et en 2017.

Mais avant cela quelques mots concernant les dernières séquences démocratiques, c'est à dire, électorales. Ainsi, outre sa nécessaire dimension de respiration démocratique, la dernière séquence électorale (élections municipales, élections européennes, élections départementales, élections régionales) a vu se développer - à Fleury-sur-Orne également - le vote en faveur du Front National. Cela ne laisse de m'interpeller puisque ce

dernier et une négation des valeurs et de l'identité de Fleury-sur-Orne. C'est pourquoi je récusé les expressions politiques de compréhension ou d'acceptation de ce phénomène. En revanche, je pense qu'il faut constater honnêtement et regarder en face le fait que la carte du vote extrémiste se superpose parfaitement à celle du chômage et de la pauvreté.

Une nouvelle gouvernance s'est installée lundi dernier à la tête de la région Normandie, désormais unifiée. Il convient bien évidemment aux démocrates que nous sommes de souhaiter la réussite de la nouvelle équipe qui pourra s'appuyer sur l'excellent bilan de l'équipe de Laurent Beauvais auquel je tiens à rendre hommage aujourd'hui.

Les enjeux sont très importants. L'emploi et la formation professionnelle, d'abord. Il s'agit de prolonger le travail entrepris à l'échelle de la Normandie afin de contribuer au développement économique et à l'emploi. Les dernières évolutions législatives ayant doté la région d'un rôle structurant de chef de file dans de nombreux domaines, il revient au nouvel exécutif de conduire la définition ou le prolongement puis la mise en œuvre des schémas régionaux qui en découlent, avec la même ambition que précédemment.

Les évolutions récentes liées à l'unification normande ont aussi défini Rouen comme capitale régionale, au sens de l'État, ce qui signifie que notre préfecture régionale est désormais située à Rouen. Dans un souci d'équilibre qu'il convient de saluer, d'importantes directions régionales verront désormais leurs sièges installés à Caen (Rectorat, affaires cultures, santé, agriculture et forêt), d'autres au Havre et à Cherbourg.

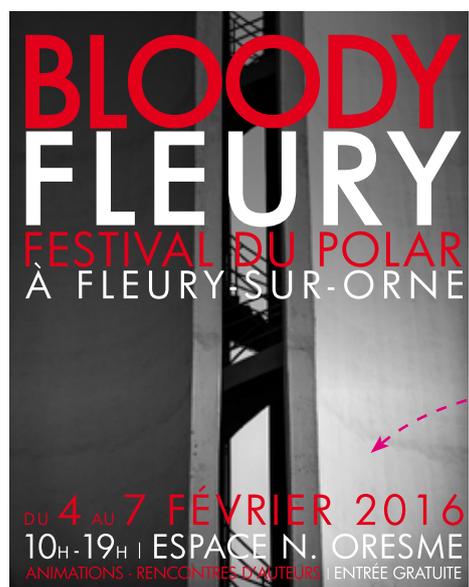
Complémentairement, les élus régionaux pourront dans les six mois qui viennent faire aboutir le processus d'installation du siège du Conseil Régional à Caen. Il en va de leur responsabilité ainsi que prévu par la loi.

Dans cette séquence où le courage n'a pas toujours été au rendez-vous, un sentiment de relégation - parfois relayé de façon assez démagogique - s'est installé dans l'esprit de nos concitoyens. Le risque existe, en effet ! Mais s'il existe, il n'est pas certain. C'est pourquoi il n'y a pas de place pour la tergiversation ou les petits calculs, mais pour les projets et le rassemblement, non pas contre Rouen mais pour Caen, pour son agglomération, pour son aire urbaine,

pour ses communes et leurs habitants pour nos entreprises et pour nos emplois, pour nos initiatives et pour nos projets, pour nos créateurs et pour nos ambitions. Oui, soyons ambitieux pour notre territoire et pour nous-mêmes.

Cela m'amène mécaniquement à évoquer notre communauté d'agglomération Caen la mer.

Caen la mer a stabilisé sa situation financière au regard de la baisse des dotations de l'État, de la contraction de la participation de ses partenaires institutionnels à ses projets et de l'atonie de l'activité économique qui a réduit la contribution des entreprises à son budget.



Nous avons récemment adopté un document appelé *projet d'agglomération* qui constitue à mes yeux un point de départ plus qu'un aboutissement. Celui-ci devra être adapté à notre nouveau périmètre et à notre éventuel changement de statut. Il devra aussi être décliné en PPI (plan pluriannuel d'investissement), mais aussi précisé et amélioré chaque fois que cela sera possible. Je pense pour ma part qu'il pourrait encore mieux faire sa place à la question de la transition énergétique comme à celle du développement durable.

En matière de périmètre, notre vocation est à élargir notre façade maritime, sans doute un jour à embrasser les deux estuaires de la Seulles et de la Dives, tout en nous appuyant davantage sur notre hinterland.

En matière institutionnelle, la ques-



tion de notre transformation en communauté urbaine, c'est-à-dire à l'exercice d'un certain nombre de compétences au niveau de l'intercommunalité plutôt qu'à l'échelon communal. Il porte des avantages évidents : la mutualisation et les économies d'échelles, mais qui doivent s'accompagner pour être pertinents d'un renforcement de la proximité et de la rapidité d'exécution, c'est-à-dire d'un pilotage opérationnel au plus près des usagers.

De notre côté, à Fleury-sur-Orne spécifiquement, nous profiterons de 2016 pour développer plusieurs temps forts :

- Bloody Fleury, festival du polar qui aura lieu du 4 au 7 février, Espace Oresme, réunissant une vingtaine d'auteurs de notoriété nationale et leurs lecteurs avec un programme de très grande qualité ;
- les assises régionales de l'identité numérique ;
- les 20 ans de l'Espace Musical Jacques Higelin (EMJH), le 21 juin prochain qui sous la houlette de Jean-Baptiste Le Vigoureux a désormais formé plusieurs générations de musiciens fleurysiens ;
- Échange de jeunes européens venus de Macédoine, de Tchéquie, d'Allemagne et bien évidemment de notre agglomération.

En outre, les projets structurants que vous connaissez se poursuivront en 2016, permettant à certains d'aboutir rapidement.

Dans les prochaines semaines, nous attribuerons les quatre premiers lots du futur quartier des *Hauts de l'Orne* à des investisseurs sur la base du projet qu'ils souhaitent y réaliser et des références de l'équipe d'architectes qu'ils souhaitent mobiliser.

Le cimetière paysager qui sera réalisé à proximité de la vieille église, la redynamisation du centre bourg élargi et de la place Jean Jaurès, le prolongement de la réalisation du quartier des *terrasses de Fleury* où la société Sedelka livre, aujourd'hui, deux réali-

sations, le programme annuel de voirie et de mise en accessibilité, dont la rue Serge Rouzière, le prolongement des travaux de transformation de la mairie en cité administrative, la progression de plusieurs projets en matière d'habitat. **Ce qui me permet de souligner la livraison voici quelques semaines d'une réalisation du bailleur Logipays, qui a donné du grain à moudre à Myriam Hoorelbeke et à Franck Doré.** Par ailleurs, le projet de transfert de l'école maternelle et de son agrandissement à proximité de l'école élémentaire progresse dans le cadre d'un concours d'architectes.

Sur le plan économique, de nouveaux projets seront prochainement annoncés, en plus de ceux qui sont en cours et que vous connaissez.

Au moment de clore mon propos, je voudrais remercier celles et ceux sans lesquels cette cérémonie des vœux n'aurait pas pu se tenir. Je pense à ceux qui l'ont pensée et organisée, Franck Savary et Nicolas Liot. Ils se sont appuyés sur les cadres et les équipes administratives, sur les services techniques, sur les équipes de restauration et sur les équipes d'entretien. Que chacune et chacun soit ici chaleureusement remercié, et avec eux la société Utopia.

Permettez-moi enfin de former des vœux pour 2016.

D'abord pour que 2016 nous fasse oublier 2015 qui fut à bien des égards une année terrible.

Je forme des vœux - de santé, de bonheur, de prospérité - pour chacun d'entre vous, pour vos familles, vos amis, pour tous ceux qui vous sont chers, avec une pensée particulière pour celles et ceux qui souffrent en cette période ou qui sont touchés par la peine.

Je forme des vœux pour les entreprises de Fleury-sur-Orne, pour leurs dirigeants comme pour leurs collaborateurs, afin qu'elles se développent et créent de l'emploi.

Je forme des vœux pour que les activités que vous conduisez dans les associations fleurysiennes soient riches, agréables et épanouissantes, que vous puissiez encore les développer car elles sont essentielles à notre vivre ensemble.



Je forme des vœux pour les bénévoles qui dans nos associations, nos collectifs, nos comités ou encore de manière toute aussi discrète que désintéressée, jouent un rôle essentiel dans notre vie communale. Ils s'impliquent au quotidien pour former le tissu formel ou informel si nécessaire. Qu'ils sachent que nous sommes fiers du rôle qu'ils jouent pour irriguer le lien social et citoyen, et qu'ils continueront à trouver le soutien de la municipalité de Fleury.

Je forme des vœux pour notre commune, Fleury-sur-Orne, afin que les projets que nous portons pour elle, se réalisent et rassemblent le plus grand nombre.

Je forme des vœux pour notre agglomération pour qu'elle apporte l'élan dont elle a besoin afin de s'élever au niveau de l'ambition que nous avons pour elle.

Enfin, je forme des vœux, pour notre pays, pour la France, qui vient de connaître des instants graves, historiques, des assassinats odieux, pour que la France trouve les forces qui lui sont nécessaires et se ressource avec tous les français dans la devise républicaine "Liberté, Égalité, Fraternité".

Rétrospective de la fin d'année

Fête de l'énergie

"La marche de l'énergie" du samedi 10 octobre, organisée par Biomasse Normandie et le Comité Départemental de Randonnées du Calvados a accueilli 25 randonneurs. Tout au long du parcours d'une dizaine de kilomètres entre Fleury-sur-orne et Louvigny, les promeneurs ont pu être informés lors de courtes pauses sur des sites en lien avec l'énergie (production solaire, maisons performantes, biomasse,...).

La Thermo-expo, présentée entre le 14 et le 18 octobre dans l'espace animation du Centre Socioculturel, a vu passer une cinquantaine de personnes.

Le samedi 17 octobre, la matinée fut consacrée à la présentation du miscanthus, culture présente dans les marais fleurysiens, par M. Pomikal. Ensuite le débat, sur "Le miscanthus, nouvelle filière énergétique ?" a réuni un peu moins d'une dizaine de participants. Le débat a permis à chacun aussi bien de se documenter sur "l'herbe à éléphant" que de s'interroger sur l'utilisation possible de ce biocombustible dans des chaudières collectives pour des bâtiments communaux, ou encore dans le cadre de la mise en place des nouveaux quartiers des Hauts de l'Orne.

Marché de Noël

Le 5 décembre dernier la mairie a organisé un marché de Noël qui a rencontré un fort succès. Une trentaine d'associations et quelques professionnels ont tenu les 37 stands. Toute la journée, une animatrice a guidé les visiteurs : des idées de cadeaux, des jeux pour les enfants, la photo avec le Père Noël, la balade en calèche ou en poney, les voitures de collection à admirer, la venue surprise de Mickey et Minnie... Les visiteurs ont profité de cette belle journée d'animations. Beaucoup sont même restés à manger sur place.

Énormément de monde était présent lors de la magnifique parade présentée par les enfants accompagnés d'Amélie.

Cette journée a remporté un très gros succès. Rendez-vous en fin d'année pour le prochain marché de Noël. La parade aura un autre thème.

Marc Lecerf et la commission *Fête et cérémonies* remercient tous les intervenants, les bénévoles et les enfants qui ont fait que cette journée fut une réussite.



Actualité

Du changement au Centre d'animation

Un départ...

Après 10 années passées à la Ligue de l'Enseignement de Basse-Normandie et au service des enfants et des familles fleurysiennes, Caroline Charuel a décidé de prendre une nouvelle orientation professionnelle.

Une arrivée...

L'équipe du Centre d'animation est heureuse d'accueillir Laurie Babarro, Directrice Accueil de loisirs Enfance 3-10 ans et référente périscolaire maternelle.

Mme Babarro travaille pour la Ligue de l'enseignement sur le territoire de Fleury-sur-Orne depuis 2 ans. Elle est animatrice professionnelle (BPJEPS loisirs pour tous) et se tient à votre disposition pour tous renseignements, informations concernant les mercredis et les vacances ou les activités périscolaires maternelle.



laurie.babarro@laliguebn.org

02 31 83 10 07 / 06 61 51 55 40

Deux porte-drapeaux fleurysiens médaillés

M. Jacques Fonnard et M. Gérard Dubourg ont reçu la Médaille de la Ville de Caen le 5 décembre 2015. Celle-ci fut remise par M. Joël Bruneau, Maire de Caen, en remerciement des services accomplis par les porte-drapeaux lors des cérémonies du 70^{ème} anniversaire de la Bataille de Normandie.



Bloody Fleury, en février Fleury se met au polar !

Depuis plusieurs mois, nous vous parlons du festival Bloody Fleury qui se tiendra du 4 au 7 février à l'espace Nicolas Oresme.

En s'appuyant sur de nombreuses structures du territoire (associations, Centre Socio-culturel, écoles, collège, ligue de l'enseignement...) et sur ses habitants bénévoles, la commune vous invite à quatre jours d'animations autour du polar sous toutes ses formes. Contrairement à de nombreux salons du livre, nous avons choisi de favoriser les échanges entre les auteurs invités et le public plus que des séances de dédicaces. Ce sont donc une vingtaine d'auteurs qui seront présents le samedi 6 et dimanche 7 février pour discuter à tour de rôle autour de différents sujets liés au polar. Chaque auteur dédicacera ses ouvrages à la suite de son intervention sur les stands de nos librairies partenaires.

En permanence sur le festival, le public sera invité à participer à différentes animations : stand de photographes, exposition interactive, jeux...

Deux lectures musicales ainsi qu'une enquête judiciaire grandeur nature se dérouleront pendant le festival.

L'espace Nicolas Oresme accueillera également les résultats des nombreux projets menés en amont du festival, notamment avec le public scolaire : remise du concours de nouvelles, prix des jeunes lecteurs, exposition de boîtes sonores...

Toutes les animations à l'exception de la lecture musicale du 4 février sont gratuites.

Retrouvez le programme complet du festival sur son site : bloody.fleury-sur-orne.fr et sur sa page facebook.

Les recherches du "groupe Histoire"

Deux des premiers tués fleurysiens de la Grande Guerre. par LD, Groupe Histoire de Fleury-sur-Orne

Louis Catherine et Léon Vivien, deux jeunes de la commune d'Allemagne, Fleury-sur-Orne à partir du 12 avril 1917, ont connu des destinées tragiquement similaires. Nés la même année, ils fréquentent la même école communale, font leur service militaire dans le même régiment, se marient presque en même temps, sont rappelés en août 1914, partent ensemble pour le front et meurent le même jour tout près de Charleroi et de Namur, en Belgique. C'était le 22 septembre ; l'Allemagne perdait deux hommes. Ils avaient 25 ans.

Louis, Eugène, Aimé Catherine est né à Allemagne le 11 mai 1889, fils de Jacques Catherine et de Marie Mauduit. Il exerçait le métier de serrurier.

Il est de petite taille, 1,59 m, brun aux yeux noirs et son degré d'instruction est 2, c'est à dire qu'il sait écrire et compter correctement. Les sources militaires signalent qu'il est vélocipédiste.

De la classe 1909, il est ajourné par le conseil de révision puis déclaré bon pour le service le 4 octobre 1910. Il est réformé temporairement le 13 octobre 1910 pour "insuffisance du développement" puis rappelé après le passage devant la commission de réforme à Caen le 28 août 1911. Il est incorporé à partir du 13 octobre 11 dans le 25e RI (régiment d'infanterie). Il est nommé ouvrier armurier le 25 septembre 1912 et mis en disponibilité le 25 septembre 1913. Le 25 novembre, il épouse Marguerite Leneveu. Comme un nombre énorme d'hommes, il est appelé le 1er août 1914 et rejoint le 25e RI le 3 août.

Son régiment quitte Cherbourg le 7 août et se dirige vers le Nord. Le 17, il entre en Belgique agressée le 4 août par les Allemands. Le 20, le régiment stationne à Biesmes et à Oret (à environ 10 km au sud-est de Charleroi) puis bivouaque la nuit du 21 au 22 à Sart-Eustache. Les combats commencent de manière brutale le 22. "Le régiment est engagé entre Aiseau et Roselier, en direction du pont de Tamines (sur la Sambre), à la suite des troupes du 3eme corps (74e RI et 129e RI). Après

Les temps forts du festival

- Jeudi 4 février 20h30 : Lecture Musicale Ensemble Pantagruel (UFAC)
- Vendredi 5 février de 17h30 à 19h00 : Remise du prix des jeunes lecteurs et concert des élèves de l'espace musical Jacques Higelin.
- Samedi 6 février à 10h00 : Retour sur les ateliers d'écriture des deux classes de CM2 de l'école élémentaire avec Mika Mundsén.
- Samedi 6 et Dimanche 7 février : 8 tables rondes réunissant différents auteurs et intervenants.
- Samedi 6 février à 15h30 : Lecture musicale par la Fabrique à Brac et l'EPE à partir du collectage des faits divers de la commune.
- Samedi 6 février 19h : Enquête judiciaire grandeur nature avec le centre socioculturel.
- Dimanche 7 février 10h : remise des prix du concours de nouvelles.



un violent combat, nos troupes fauchées par les mitrailleuses ennemies et par le feu de la mousqueterie sont obligées à se replier serrées de près par l'ennemi. Les blessés réunis dans le château de Presles sont laissés entre les mains de l'ennemi (environ 500 hommes de tous les régiments), manque de moyens de transport. A l'appel, 1470 hommes manquent. Une grande partie des pertes du régiment en tués et blessés dans le bois entre Aiseau et Roselier".

Louis Catherine disparaît alors dans ces combats terrifiants.

Léon, Jules, Robert Vivien est né à Allemagne le 7 juillet 1889 fils de Charles, Maurice, Edmond Vivien et de Zélia, Adèle Quernet. Il exerçait le métier d'employé d'assurances.

Il est de grande taille, 1,76 m, roux aux yeux bleus et son degré d'instruction est 3, plus élevé que celui de Louis. Il est vélocipédiste et sait nager.

Déclaré bon pour le service armé, il est incorporé dans le 25e RI le 5 octobre 1910, devient soldat de 1ère classe le 11 février 1911 et caporal le 24 septembre 1911 ; il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1912 ; il épouse le 24 novembre 1913 Blanche Rosette et habite rue de Branville, à Caen. A partir du 1er août 1914, son histoire rejoint celle de Louis Catherine et les deux meurent le même jour au même endroit. Léon Vivien est inhumé dans le cimetière de Belle-Motte, commune d'Aiseau Charleroi. En 1916, un secours de 150 francs est accordé à sa femme.

Le groupe Histoire de Fleury-sur-Orne, avec le soutien de la mairie, s'est lancé dans un vaste projet de recensement des habitants de la commune et d'étude de son histoire pendant la Grande Guerre et les années voisines. Les archives publiques sont peu abondantes et doivent être complétées par les fonds privés. Nous sommes à la recherche de correspondance, de cartes postales, de photographies, de carnets de tranchée et de tout document relatif aux fleurysiens pendant la Première Guerre Mondiale. Ces documents sont scannés et rendus à leurs propriétaires. Si vous voulez nous aider, contacter l'UFAC : 39, avenue d'Harcourt ; 02 31 34 30 25 ; ufac14@gmail.com.

Focus sur... Le logement social

Contrairement à ce qui est souvent véhiculé par celles et ceux qui n'en connaissent pas bien le fonctionnement, ce que l'on appelle le logement social est accessible aux 2/3 des Français. Divisés en plusieurs catégories liées aux caractéristiques de financement de l'appartement ou de la maison, ces logements sont difficiles à différencier autrement.

Ainsi si certaines typologies de logements sont affectées aux personnes dites en difficultés, une bonne part d'entre eux nécessite d'y orienter des familles avec des revenus plus élevés ainsi que l'indique le tableau ci-dessous.

Composition du foyer	Plafonds annuels de ressources / Logements P.L.A.I.	Plafonds annuels de ressources / Logements P.L.U.S.	Plafonds annuels de ressources / Logements P.L.S.
1^{ère} cat. (1 pers. seule)	11 006 €	20 013 €	26 017 €
2^{ème} cat. (2 personnes sans personne à charge)	16 037 €	26 725 €	34 743 €
3^{ème} cat. (3 pers. ou 1 seule, avec 1 personne à charge)	19 283 €	32 140 €	41 782 €
4^{ème} cat. (4 pers. ou 1 seule, avec 2 personnes à charge)	21 457 €	38 800 €	50 440 €
5^{ème} cat. (3 pers. ou 1 seule, avec 3 personnes à charge)	25 105 €	45 643 €	59 336 €
4^{ème} cat. (3 pers. ou 1 seule, avec 4 personnes à charge)	28 292 €	51 440 €	66 872 €
Par personne supplémentaire	3 155 €	5 738 €	7 459 €

L'application d'un supplément de loyer de solidarité ou surloyer

Tous les locataires des bailleurs sociaux doivent impérativement remplir et renvoyer dans les délais, le dossier "enquête de Supplément de Loyer de Solidarité (SLS)" envoyé par votre bailleur. Cela évitera de devoir payer un surloyer.

Pour les locataires dont les revenus après enquête dépassent le plafond des ressources, un surloyer leur sera appliqué en plus du loyer et des charges.

L'État participe financièrement à la construction et à l'aménagement de logements sociaux. Comme il s'agit de locations aidées, les conditions d'accès (les ressources) et les loyers y sont strictement réglementés.

Différents types de logements sont proposés :

- Les logements P.L.A.I., logements financés par un Prêt Locatif Aidé d'Intégration ;
- Les logements P.L.U.S., logements financés par un Prêt Locatif à Usage Social ;
- Les logements P.L.S., logements financés par un Prêt Locatif Social.

Les deux premières catégories (P.L.A.I., P.L.U.S.) sont destinées à des familles aux ressources modestes voire ayant des difficultés. Les logements P.L.S. sont destinés aux foyers dont les ressources sont supérieures à 2000 € mensuels. C'est le droit au logement social pour tous.

Filles

Lya Martins née le 08 août
Naémie Penneras née le 22 août
Apolline Joubert née le 7 septembre
Lina Arrouche née le 19 septembre
Alexia Gouy née le 22 septembre
Louana Dubois née le 02 octobre
Lucie Lepaigneuil née le 08 octobre
Lola Dorand née le 10 octobre
Lya Gimenez née le 25 octobre
Mila Garnavault née le 01 novembre
Mathilde Ecolivet née le 04 novembre
Safa El Idrissi née le 04 novembre
Manon Bonte née le 01 décembre
Saffaa Fadoul née le 05 décembre
Lyla Melin née le 28 décembre
Camilou Lepage née le 30 décembre

Naissances

Garçons

Andréa Sudol né le 02 août
Noé Bennia né le 12 août
Ilan Lamare né le 21 août
Jayson Godillon Kouassi né le 14 septembre
Joris Auvray né le 20 septembre
Alexis Delaunay né le 02 octobre
Jean Lallement né le 02 octobre
Nour Habib né le 30 octobre
Matilio Tirand Bachir né le 11 novembre
Temime Daoud né le 13 novembre
Loan Aguilar né le 20 novembre
Enzo Pignol né le 25 novembre

Etat civil août - décembre 2015

Mariages

Benoît Boulinguez et **Audrey Lahut** mariés le 12 septembre à Fleury/Orne
Pierric Jehanne et **Alexandra Lacacheur** mariés le 19 septembre à Fleury/Orne
Mokhtar Zarroug et **Christine Derrien** mariés le 19 septembre à Fleury/Orne
Patrick Leclavier et **Patricia Aveneau** mariés le 19 septembre à Fleury/Orne
Marc-Antoine Tandonnet et **Alicia Chihani** mariés le 17 octobre à Fleury/Orne
Alain Poussier et **Maria Marais** mariés le 28 novembre à Fleury/Orne

Décès

Guy Prieur décédé le 1^{er} août
Simonne Fontenay (née Le Rouesnier) décédée le 11 août
Fortunée Levy (née Rufi) décédée le 31 août
Georgette Parnot (née Francin) décédée le 9 septembre
Claude Champion décédé le 9 septembre

Andrée Alix (née Philippe) décédée le 25 septembre
Gisèle Lamarche (née Launay) décédée le 16 octobre
Hélène Follet-Louiset (née Maugeais) décédée le 18 octobre
Claude Jay décédé le 21 octobre
Jacques Marchand décédé le 22 octobre
Gilbert Sicot décédé le 22 octobre

Marie-Louise Le Coley (née Durie) décédée le 23 octobre
Pierre Guézennec décédé le 26 octobre
Michel Isidor décédé le 31 octobre
Claude Cathrin décédé le 19 décembre
Lydie Lotte (née Labrouquère) décédée le 24 décembre

Coupon Exprimez-vous !

Cet emplacement vous est réservé, nous attendons vos idées, suggestions, critiques, sur tous les projets locaux.
 À retourner à la Mairie de Fleury-sur-Orne | Service Communication, 10 rue Serge Rouzière 14123 Fleury-sur-Orne.

Si vous souhaitez recevoir une réponse personnalisée, n'oubliez pas de laisser votre nom et vos coordonnées.